

DÉVELOPPEMENT DE CENTRES DE SAILLIES DANS LES VILLAGES COURS DE BASE 2013

UN BLANC QUI CULTIVE ?

COLLABORATION AVEC LA MEB



DÉVELOPPEMENT DE CENTRES DE SAILLIES DANS LES VILLAGES

par Claude-Eric Robert

Introduction

Notre association continue de poursuivre ses objectifs - l'amélioration des différents secteurs de l'agriculture - en profitant des synergies positives qu'ils apportent l'un à l'autre.

Dans le secteur de l'élevage bovin laitier, presque tout reste à faire. Mis à part quelques fermes aux alentours des grandes villes, il n'y a pas de production laitière en saison sèche (7 mois par an). Les troupeaux des peuhls, n'ayant pratiquement plus à manger, ne peuvent pas donner de lait. D'autre part, aucune sélection n'est faite pour favoriser la production dans ces troupeaux là.



Donc Jéthro a commencé par promouvoir une alimentation constante par la récolte du foin. Ensuite, il faut croiser les vaches que nos paysans ont acquises avec des taureaux sélectionnés pour le lait. Tout cela nécessite des connaissances qui vont au-delà du cours de base. Elles sont dispensées aux encadreurs durant les 3 mois de formation au Centre de Formation Agricole. Ces personnes envoyées par le comité Jéthro villageois vont superviser le centre de saillies mis en place dans le village.

Le concept

Les taureaux, fournis par les fermes péri-urbaines, sont issus d'insémination artificielle de la race Brune d'origine suisse, une race qui supporte bien la chaleur. Ces animaux nés au Burkina sont bien acclimatés au pays.

Dans la phase initiale, 30 vaches en bonne santé sont sélectionnées pour être fécondées par le taureau. Jéthro paie les tests de dépistage des maladies.



Les paysans sont formés à l'observation des chaleurs et doivent éviter que le taureau de la brousse non sélectionné, saillisse les animaux choisis avant celui du centre ! De ces croisements naîtront des veaux mâles et femelles. Les génisses seront élevées pour le lait, les mâles engraisés pour la viande. On peut espérer que dans 5 ans, les premières productions laitières pourront être enregistrées.

Le but visé

Enrichir une alimentation humaine déséquilibrée, composée essentiellement de sorgho ou de riz. Donner une occupation avec un revenu à des paysans cultivateurs pendant la longue saison sèche. Éviter l'exode rural.

Limiter le cheptel bovin, actuellement de 8 millions, en sélectionnant des animaux plus productifs. À long terme, la balance commerciale du pays sera améliorée. Le pays importe pour 15 milliards de CFA (30 millions de CHF) de produits laitiers d'Europe par an, montant qui augmente chaque année.

Bien des défis sont encore devant nous.

COURS DE BASE 2013

OULA et BENDA-TOEGA

Du 9 au 13 et du 16 au 21 septembre 2013 se sont tenus les ateliers de formation (cours de base) à Oula et Benda-Toéga. L'équipe des formateurs partie de Ouagadougou à bord de la Ford bien remplie de matériel est arrivée à Oula la première semaine et la deuxième à Benda-Toéga. Nous avons eu la grande surprise de voir partout une foule composée d'anciens paysans formés, les autorités



administratives, les coutumiers et religieux venus nous souhaiter la bienvenue.

Les populations des 2 départements vivent essentiellement de l'agriculture et l'élevage.

Après l'accueil et l'installation, nous avons rejoint la salle de cours pour un moment de présentation.

Les représentants ont ensuite pris la parole pour saluer à sa juste valeur l'importance du cours de base pour leur village et prodiguer des conseils aux nouveaux paysans qui recevront cette formation.

Durant ces 2 semaines, 92 personnes ont été formées, soit 45 à Oula (dont 17 femmes) et 47 à Benda-Toéga (dont 7 femmes). Il faut noter aussi la présence de 4 personnes venues de Tiébélé. Les formateurs n'ont ménagé aucun effort pour conduire les séances théoriques et pratiques.

Tous les thèmes abordés ont retenu l'attention des paysans, et surtout :

- la nécessité de faire un stock important de foin pour le bétail,
- garder les animaux en stabulation et
- avoir du fumier en quantité pour les champs.

La dotation en matériel à chaque participant a renforcé l'intérêt de mettre en pratique les méthodes de Jéthro, afin de vivre une nette amélioration de leurs conditions de vie.

À la fin des cours, nous avons été reçus par le Maire, le Préfet de Oula et le Comité Villageois de Développement de Benda-Toéga. Ils nous ont chargés de transmettre leur sincère reconnaissance à Jéthro-Suisse et à tous les donateurs. Pour eux, Jéthro est un projet qui sait suivre et toucher les paysans dans leurs besoins réels.

La formation a pris fin avec la remise des attestations à chaque participant.

Le comité de Jéthro Burkina Faso

UN BLANC QUI CULTIVE ? par Samuel Raccio

J'ai eu le plaisir de me rendre au Burkina Faso au mois d'août de cette année. Après deux semaines de visites aux alentours de la capitale Ouagadougou, je me suis rendu au fameux Centre de Formation Agricole de Benda-Toéga. Sur place, le mois d'août rime avec grosses averses. Ces pluies diluviennes, associées à des températures de 25-30°C, permettent aux cultures de pousser de manière très rapide. Mais malheureusement, il n'y a pas que ce qui a été planté par l'homme qui pousse mais également tout ce que la nature a planté de son côté. Le sarclage consiste donc à racle le sol avec une sorte de pioche appelée « daba » afin d'enlever les mauvaises herbes.

Le but principal de mon voyage était de me rendre compte s'il était encore possible, au XXI^{ème} siècle, de se nourrir sans une agriculture totalement mécanisée et des champs arrosés de produits phytosanitaires. Pour cela, rien de tel que d'aller voir directement sur place comment les choses se passent lorsqu'un litre d'essence coûte le prix d'une demi-journée de travail!

J'ai été accueilli par le responsable de la ferme, le Pasteur Kawané. Ensemble nous avons fauché de l'herbe pour la dizaine de vaches, à la faucille et à la faux. Lorsque nous avions de l'essence et que la machine démarrait, nous coupions l'herbe avec une motofaucheuse! Nous avons repiqués à la main et donc le dos courbé deux hectares de mil, car il y avait trop de pieds par mètre carré. Nous avons également fertilisé les champs avec le purin issu du bio digesteur ! Il nous suffisait alors de plonger un seau dans une fosse, de le porter à l'autre bout du champ et de répandre sur le sol ce que l'on n'a pas encore renversé



lors du transport... Toutefois, à cette période, le travail principal est le sarclage. Ce travail est très pénible et je dois admettre que l'on se sent bien insignifiant lorsque l'on sarcle avec une équipe de Burkinabés.

Ce que j'ai appris là bas, c'est que la nourriture ne tombe pas du ciel. Pour de nombreuses personnes, manger est un véritable défi qui demande énormément de travail. J'ai réalisé également à quel point des petites sommes d'argent, comme quelques dizaines de francs suisses, peuvent littéralement changer la qualité de vie de toute une famille en Afrique.



COLLABORATION AVEC LA MEB (Mission évangélique braille) par Claude-Eric Robert



Le Burkina compte beaucoup d'aveugles qui sont souvent isolés et réduits à la mendicité. La mission évangélique braille porte secours à ces gens cherchant à les intégrer socialement.

À Tiébélé, près de Pô, au sud du pays, l'ONG a un terrain de 15 hectares pour y faire de l'agriculture. Elle manque malheureusement de personnel formé pour pratiquer une agriculture durable et productive et encadrer les malvoyants dans cette activité.

Jéthro a formé cette année 4 personnes au cours de base et 2 suivront les 3 mois d'enseignement au CFA.

Une synergie pourra aussi se développer avec le groupe de paysans Jéthro de Tiébélé ainsi qu'avec les encadreurs et les superviseurs de passage.

Nous nous réjouissons de pouvoir aider cette ONG dans le domaine agricole.

Nous avons aussi reçu l'aide précieuse d'autres acteurs du développement dans le pays.



Samedi 2 novembre : Journée cantonale de la Coopération.

Organisée par Latitude 21, la fédération neuchâteloise de Coopération au développement, cette manifestation se tiendra à La Chaux-de-Fonds, au Club 44. Elle aura pour thème : Le dessin de presse. Jéthro y tiendra un stand. Pour plus d'infos : www.latITUDE21

Samedi 16 novembre : 9^{ème} Fête de l'Association Jéthro.

Cette année, c'est à l'Ancien Stand de La Chaux-de-Fonds, rue Alexis-Marie-Piaget 81, à côté du Bois-du-Petit-Château que se déroulera notre rencontre annuelle.

Nous vous accueillerons dès 11h30 par un apéro, suivi à 12h d'un repas africain. Vers 14h, nous aurons divers exposés sur les dernières activités de l'association et sur les nombreuses perspectives d'avenir ainsi qu'un temps de questions-réponses, le tout dans une ambiance sympathique et détendue !

Pour des questions d'intendance, nous vous demandons de vous inscrire jusqu'au lundi 11 novembre.

Nous vous attendons nombreux !

Jéthro express

Rédaction

- Claude-Éric Robert
- Samuel Raccio
- Comité BF

Impression - 420 exemplaires

Pour vos dons

- Pour vos dons en faveur de Jéthro :
- CCP : 17-77570-8
- IBAN : CH 28 0900 0000 1707 7570 8

Pour nous contacter

- ASSOCIATION JÉTHRO
- case postale 1606
- 2001 Neuchâtel

Visitez notre site internet : www.association-jethro.org